

# terrail

espace  
de céramique  
et art contemporain

TERRAIL

40 avenue Georges Clémenceau

06220 Vallauris

espace.terrail@gmail.com

0033 (0)6 65 39 17 44

<http://terrail.fr/>

Horaires d'ouvertures :  
du mercredi au samedi de 14h à 17h

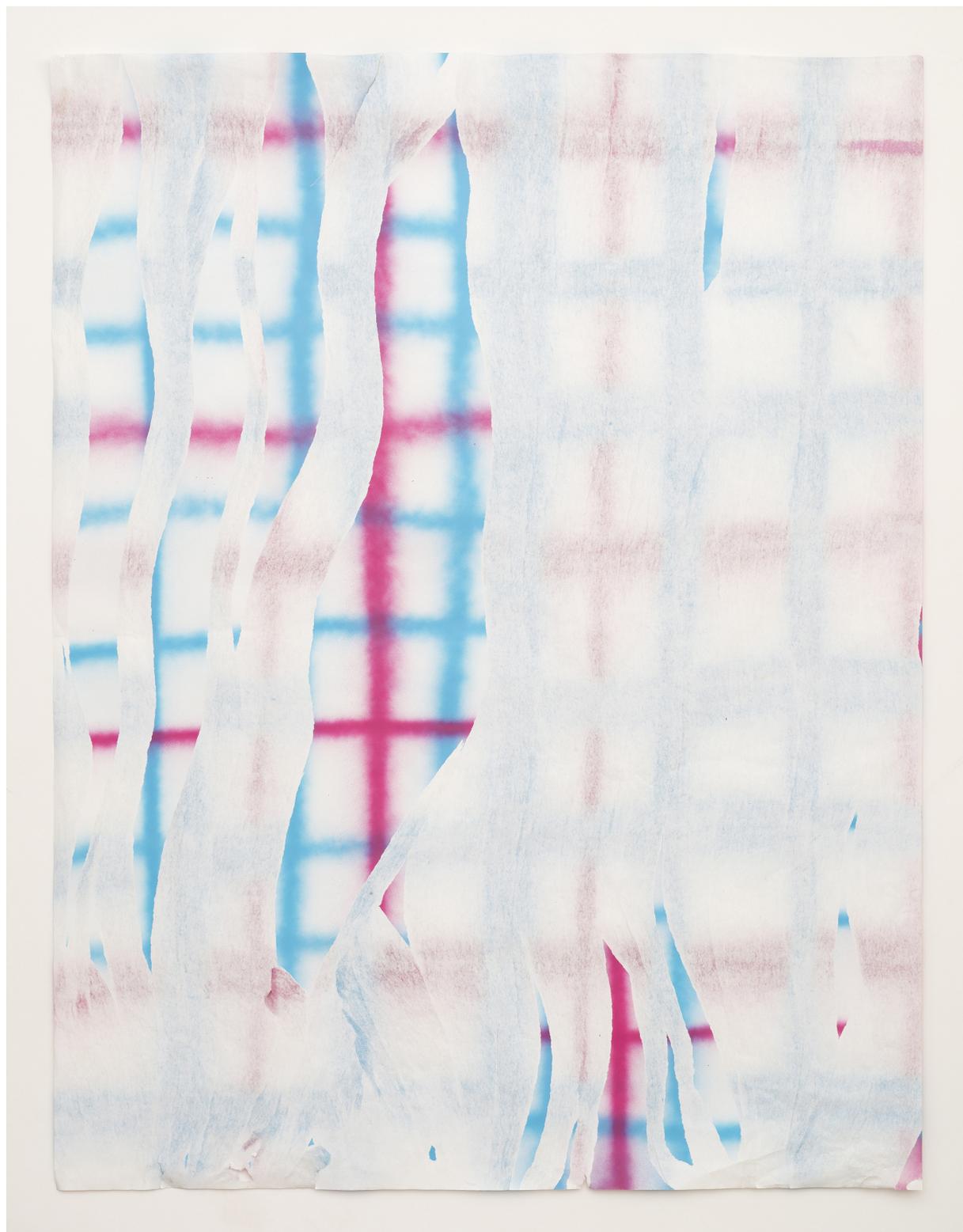
Ou sur rendez-vous

L'association Terrail a pour objet la valorisation de la création artistique émergente et particulièrement celle de la céramique contemporaine. Elle encourage les rapprochements entre diverses pratiques en invitant les artistes en résidence à explorer ou approfondir une démarche empruntée à la céramique, dans ses formes les plus variées telles que l'installation, la performance, la vidéo, la sculpture, la peinture, ou encore la photographie.

Terrail se donne pour mission, à travers la mise en place d'évènements artistiques et culturels, de favoriser l'accès aux univers de la création en direction de publics variés. Terrail est particulièrement attaché à la dimension sociale qu'implique l'implantation d'un espace d'art contemporain au cœur de la cité et souhaite par sa présence développer une plateforme d'échanges entre différents acteurs de la vie culturelle et sociale locale, nationale, mais aussi internationale.

Directrice artistique : **Olivia Barisano**

# terrail



**Sans titre** - acrylique sur papier - 250 x 100 cm. 2017

## DOSSIER ARTISTIQUE

Appel à projet  
«Carte Blanche Artistique 2021»  
Région sud

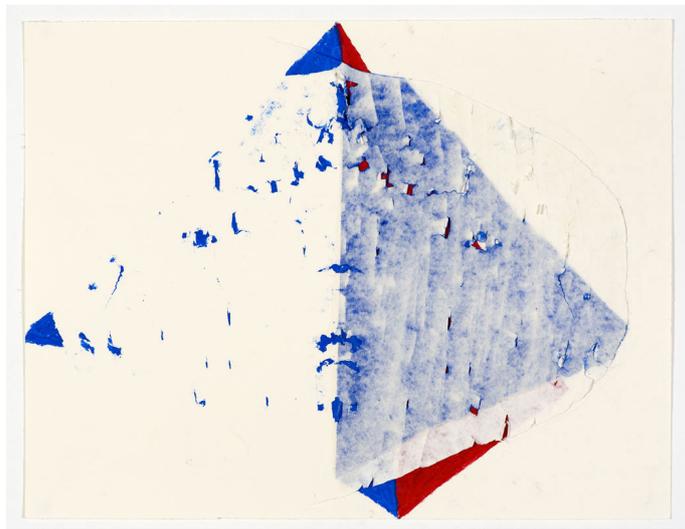
Résidence : **Vincent Chenut**

## Vincent Chenut

### *Derrière la surface des choses*

Après une exposition personnelle au Musée d'Ixelles à Bruxelles en 2013, Vincent Chenut cumule les honneurs. Lauréat du prix des collectionneurs lors de l'édition 2013 de la Slick Art Fair Paris, le jeune artiste français ayant fait ses études à La Cambre (Bruxelles) se démarque par son approche singulière du dessin. Il fait partie de ces artistes qui tout en restant fidèles à la tradition, soumettent leur médium à de violents assauts.

La pratique artistique et picturale de Vincent Chenut, se décline principalement sous trois formes qui sont les papiers soulevés, les installations in situ et les cartes géographiques détournées. Le premier type d'intervention consiste à disséquer le papier dans le sens de l'épaisseur, de manière à ce que la partie supérieure se détache du support tout en gardant un point d'ancrage. De part ce passage à la tridimensionnalité, le dessin acquiert ainsi un statut différent, presque sculptural. L'artiste choisit alors d'intervenir sur cette nouvelle surface de travail en y ajoutant du pigment, puis en la retournant sur elle-même jusqu'à épuisement de toutes les possibilités. L'usage de la couleur est aléatoire et sert uniquement à marquer les différentes étapes de transformations successives du support. Ces diverses manipulations donnent lieu à des résultats formellement très variés, passant d'un minimalisme épuré à des compositions plus denses et plus rythmées. D'autres s'apparentent davantage à des collages d'affiches lacérées, comparables à ceux de Jacques Villeglé. Cependant, il y a quelque chose de plus physique, voire de presque charnel dans le travail de Vincent Chenut. Tel un chirurgien armé de son scalpel, il détache précautionneusement l'épiderme de la feuille de papier.



1. **Composition 10** - pigments sur papier - 50x64 cm. 2014
2. **Carte n°5** - Papier - 58x82 cm. 2012
3. **Ma chambre (mur ouest)** - papier peint graté - 260x320 cm. 2009



**Séparation** - papier - 260 x 400 cm. 2013



**Cheval Deux Trois** - papier peint graté - 500 x 244 cm. 2013

**Émincée, fragilisée, la feuille offre une transparence qui autorise à l'artiste des manipulations dignes d'un peintre : jouer des couches et des superpositions de couleurs comme des glacis de papier. Au dos, une couleur peut alors devenir le fond sur lequel sera repositionné un morceau soulevé d'une couleur différente.**

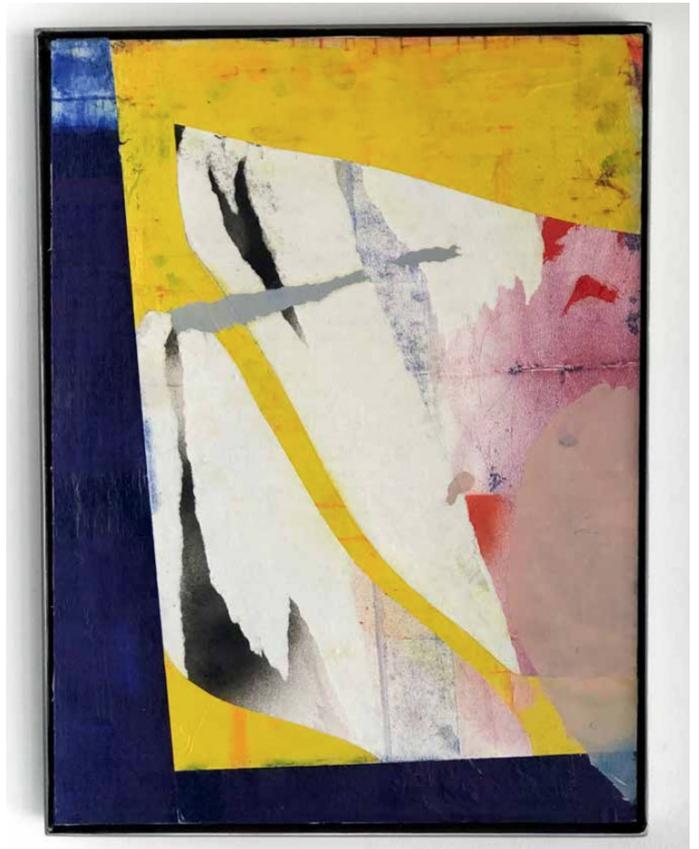
Si ces effacements par frottage évoquent d'emblée le palimpseste, la gravure sur mur des installations in situ s'apparente davantage à une étrange entreprise de fouille, de mise au jour d'images enfouies dans les murs. Vincent Chenut effeuille l'espace-temps, stratigraphie la matière. L'une des premières interventions de la série par exemple – qui occupait tous les murs d'une pièce, comme une plongée dans un univers mental – représentait la chambre d'adolescent de l'artiste tout en renvoyant à celle de Van Gogh à Arles (Ma chambre, 2009). Comme le palimpseste sert métaphoriquement l'évocation du processus mémoriel (comment retenir sans oublier un peu, comment vivre sans oublier davantage ?), l'apparition par grattage – lente et laborieuse – sert celle du processus de recollection. Peu à peu, les souvenirs du lieu affleurent à la surface du mur.



1. **Traverse** - Acrylique sur papier - 200 x 150 cm. 2016

2. **Overview** - Acrylique sur papier - 200 x 150 cm. 2016

Plus récemment Vincent Chenut entreprend une nouvelle série intitulée « Screen painting 2019 » en récupérant des matériaux imprimés en fonction de ses déplacements, activités et errances, donnant une importance au fait que les matériaux récupérés ont une histoire, des traces graphiques, des formes, témoins de leur vie précédente. Ce geste de récupération s'inscrit dans la lignée de l'Ecole support-surface dont il se réclame partageant la conviction que la peinture ne renvoie qu'à elle-même et remettant en question le matériau utilisé/emprunté, mais également en mettant en relation ces différentes matières en combinant les supports. Alors qu'auparavant, il travaillait avec des surfaces imprimées en les détournant de leur utilité première que ce soit des cartes géographiques, du papier-peint..., cette nouvelle recherche en propose une suite. Ici, les matériaux récupérés prennent place dans son travail de composition, en tant que signe et indice.



1. **Blue Yellow and Grey** - papiers récupérés sur carton - 46,5 x 35,5 cm. 2020
2. **Pink and Blue** - papiers récupérés sur carton - 46,5 x 35,5 cm. 2020
3. **Blue Green and Yellow** - papiers récupérés sur carton - 46,5 x 37,5 cm. 2020



Vue de l'exposition personnelle **«Archéologie»** au musée d'Ixelles, 2013



Vue de l'exposition personnelle **«Panser»** à la galerie du Botanique, Bruxelles 2016

## Résidence à l'Espace Terrail

Dans le cadre de sa résidence de 5 semaines à l'Espace Terrail à Vallauris plusieurs éléments, protocoles de création viendront agir comme autant de contraintes dans la démarche artistique de Vincent Chenut. Ce qui dans le même temps laissera place à une grande ouverture, liberté en intégrant la notion d'imprévu, de surprise et d'accident. Cette recherche spécifique se fera autour du céramiste Robert Picault (1919 – 2000)

**Le modus operandi est clairement défini et énoncé en amont de la résidence :**

- La récupération de matériaux divers (formes tournées, vestiges de l'atelier Picault, briques, poubelles...)
- La référence au travail de Robert Picault pour son économie de moyen et son travail sur le motif.
- La notion de bas relief sous-jacent à son travail pictural.
- Le travail de dégradation de la matière qu'il active sur la feuille de papier comme dans ses expérimentations de sculpture (cf : « A l'ombre d'une ruine » 2016, intervention dans les jardins du musée Van Buuren),
- le travail de composition, d'assemblage, de réinterprétations liés aux matériaux et aux objets collectés.
- la manière d'aborder le médium céramique dans une volonté de non savoir faire, laissant une place importante à l'accident dans son travail.
- Un nouveau rapport au temps dans la pratique



1. **Sans titre** - Acrylique sur papier - 200 x 150 cm. 2016
2. **Overview** - Acrylique sur papier - 79 x 98 cm. 2017
3. **Céramique de Robert Picault**

## qu'impose ce format de résidence.

### Note d'intention de l'artiste

Le programme de résidence à l'Espace Terrail à Vallauris suscite beaucoup d'intérêt pour moi du fait que la résidence s'adresse à des artistes ayant une pratique artistique autre que celle de la céramique. Je me considère comme peintre et développe un travail de peinture à l'huile et laque exclusivement sur papier. Le travail à Terrail me permettrait d'aborder la céramique avec une absence de savoir-faire et une forme de naïveté. De même que dans mon travail de peintre cette situation laisse une part importante à l'accident et au non-conventionnel.

J'ai déjà expérimenté une fois la pratique de la sculpture, dans le sens où j'ai produit un objet en 3 dimensions, autour duquel on pouvait tourner. Il s'agissait d'une invitation à intervenir dans les jardins du musée Van Buuren à Bruxelles, pour l'exposition « Comme si de rien n'était », curatée par M. Van Dyck. En visitant les jardins, j'ai découvert un cerisier du japon avec 3 bancs courbes placés autour de son tronc. Les racines avaient détruit le quatrième qui avait été retiré. J'ai décidé d'en produire une copie en polystyrène extrudé, et de remplacer le quatrième banc manquant. En le reproduisant à l'identique des 3 autres, je le fis fondre par endroits, imitant l'érosion du temps et des éléments sur la pierre. Ce geste d'altération du matériau, d'accident aléatoire fait écho à mon travail de peinture, je « prépare » la feuille de papier avant de peindre dessus. Je retire une couche de la feuille et ce faisant, je la fragilise et y crée des trous, des amenuisements de surfaces, des accidents.

Dans mon travail, je récupère des matériaux imprimés en fonction de mes déplacements, de mes activités, de mes errances. Il est important pour moi que les matériaux aient déjà une histoire, des traces graphiques, des

formes, témoins de leur vie précédente. Dans une ville comme Vallauris, riche de son histoire artisanale et artistique, je pourrais procéder au même travail de récolte, d'objets en terre, de restes, de déchets de céramique et les intégrer à mon propre travail.

Dans mes derniers travaux, une fois le papier « préparé », je peins un motif lié à une gestuelle ou à l'histoire de l'art. Le travail de Robert Picault à Vallauris, trouve un écho au niveau du motif que j'aimerais mettre en avant pour ce projet de résidence, le réinterpréter et l'inclure aux matériaux céramiques récoltés çà et là, dans la ville et ses alentours dans la continuité de mon travail sur le dépla-





Photos de repérage prises par l'artiste lors d'un déplacement dans le sud. Les ateliers de Robert Picault à Vallauris ont brûlés il y a quelques années. Tout est resté en l'état à ce jour. Pour le projet nous envisageons de faire un lien avec la famille Picault afin de s'imprégner de l'univers de celui-ci.

## **VINCENT CHENUT**

né en 1985

Vit et travaille à Bruxelles

Diplômé d'un Master II en dessin

à l'École Nationale des Arts Visuels

### **EXPOSITIONS**

#### **2019**

de La Cambre, Bruxelles, en 2011.

UPENDED, Exposition avec Joal Grange au MAGA

/TRE/, Exposition collective à la fondation Moonens

Une exposition toute blanche?, Exposition collective à la galerie Réjane Louin, Locquirec

#### **2018**

Espaces Témoins, Exposition collective à la galerie Praz Delavallade, Paris Range Of Beauty, Exposition collective à la galerie Cédric Bacqueville, Lille Foresta, Exposition Collective au Bel Ordinaire, Pau

Galerie Réjane Louin, Exposition collective à la galerie Réjane Louin, Locquirec Présent, Exposition collective au musée Van Buuren, Bruxelles

#### **2017**

Géométrie Variable, exposition personnelle à la galerie Brigitte Geerinckx, Bruxelles Failure Of The Matter, exposition collective chez Tailleurs d'Images, Bruxelles

Le 6B dessine son salon, exposition collective au 6B, Paris

Architextures de paysages #1, exposition collective au Château Oiron, France

#### **2016**

La lumière dépensée, exposition collective à la galerie Jeune Création, Paris Collecting, exposition collective à la maison des artistes d'Anderlecht, Bruxelles Oeuvres choisies, exposition collective à la galerie Mathilde Hatzenberger, Bruxelles Comme si de rien n'était, exposition collective au musée Van Buuren, Bruxelles Cartographies, exposition collective à la galerie Réjane Louin, Locquirec

Panser, exposition personnelle à la galerie du Botanique, Bruxelles

#### **2015**

Duo, exposition collective au Château Gilson, La Louvière

Faire surface, exposition collective à la Graineterie, centre d'art de la ville de Houilles, Paris Exposition au musée d'Ansembourg, dans le cadre du prix Georges Collignon, Liège Exposition à la Galerie Catherine Putman, dans le cadre de la finale du FID Prize, Paris ARTour, Biennale d'art contemporain, La Louvière

Drawing Now, Le salon du dessin contemporain, Paris

À l'heure du dessin, 2D temps, Château de Servières, Marseille

#### **2014**

Exposition personnelle à l'ISELP, Bruxelles

Intérieurs, Exposition personnelle à la galerie PA, Paris

Young International Artists Art Fair, Paris

L'Entrée, Réalisation d'une oeuvre in-situ pour le Bon Marché, Paris

Art dans la ville, Conception et réalisation d'une oeuvre originale dans la ville de La Louvière Constellations,

Exposition personnelle à la galerie Archiraar, Bruxelles

Pascal Lemaitre and friends, Exposition collective à la maison de l'image, Bruxelles

#### **2013**

Anatomie du dessin, Exposition personnelle à la Slick Art Fair, Paris

Ataxia, Exposition collective au CAMP! (Contemporary Art Meeting Point), Athènes

Conception et réalisation d'une oeuvre originale dans le parc d'Egmont, Bruxelles

Exposition collective au Centre de la Tapisserie, des Arts Muraux et des Arts du Tissu de la Fédération Wallonie-

Bruxelles, Tournai Archéologie, exposition personnelle au Musée d'Ixelles, Bruxelles

## **2012**

Art et alchimie, Exposition collective, Montreuil

Exposition collective suite à la sélection au concours de peinture Marie-Louise Rousseau, à la Chapelle de Boondaël, Bruxelles On verra, Exposition avec Benoît Grimalt galerie Beau Haus, Bruxelles

Exposition de fin de résidence : exposition collective à la galerie Färber, Bruxelles

Tapisserie ou papier peint ? Un art contemporain, Exposition collective au TAMAT, Tournai

## **2011**

Printemps de Septembre, Exposition dans le cadre du festival International des écoles d'art, à La Fabrique, Toulouse

## **PRIX**

Finaliste du FID Prize, Paris, 2015

Lauréat du prix des collectionneurs à la Slick Art Fair, Paris, 2013

Lauréat du prix Pause Publique organisé par l'ISELP, Bruxelles, 2013

Lauréat du prix Marie-Louise Rousseau, Bruxelles, 2012

Lauréat de la Fondation du Carrefour des Arts, galerie Färber, Bruxelles, 2011

## **RÉSIDENCES**

Résidence à l'ISELP, Bruxelles

Boursier du Centre de la Tapisserie, des Arts Muraux et des Arts du Tissu de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Tournai Boursier de la Fondation du Carrefour des Arts, Bruxelles

## **PARUTIONS**

La Libre, Roger-Pierre Turine, «Vincent Chenut déstructure le papier», 2017 Muriel De Crayencour, Vincent Chenut, Dépliage, Mu-IntheCity, 2017 Derrière la surface des choses, Septembre Tiberghien, 2017

Paul Bernard, Vincent Chenut et l'exposition «Panser», 2016

Beaux Arts magazine, F-A.B., prix des collectionneurs, 2013

Le Soir weekend, Jean Marie Wynants, 2012

La feuille mise à nu de Chenut, La Dépêche, 2011

Le Printemps de Septembre, Festival International des Écoles d'Art, 2011